

Aujourd'hui nous sommes le samedi 8 juin, et nous fêtons le Cœur immaculé de la bienheureuse Vierge Marie.

En 1942, au plus noir de la seconde guerre mondiale, Pie XII a consacré le monde au Cœur immaculé de Marie, comme un ultime recours offert, au cœur de la souffrance : que, dans la nuit du monde, il nous soit donné d'accueillir dans notre cœur, comme Marie, la présence de Dieu. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Nous écoutons La première en chemin, d'Isabelle Gaboriau.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 2 de l'Évangile selon saint Luc.

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Textes liturgiques © AELF, Paris

#### Point 1

Jésus est monté à Jérusalem avec ses parents, et le voici disparu. À la fête succède l'angoisse la plus profonde, comme après le triomphe du jour des Rameaux succèdera l'horreur du Golgotha et les trois jours de ténèbres. Finalement, Jésus sera retrouvé. Marie accueille tout cela dans son cœur, et moi je la contemple.

#### Point 2

À la souffrance de la disparition s'ajoute l'incompréhension : « Pourquoi tout cela ? Pourquoi la souffrance ? » Face à l'énigme du mal, il n'y a pas de réponse. Comme Marie, nous pouvons demander la confiance et la force de traverser ces ténèbres qui oeuvrent aussi au plus profond de nos cœurs.

#### Point 3

Marie ne comprend pas, mais elle accueille, se souvient, rassemble dans son cœur, pour que ce cœur devienne le lieu de la Présence de Dieu, et qu'ainsi ce soit bien son Esprit qui la guide. Aujourd'hui, faire mémoire devant Dieu de ce qui se produit dans le monde, de ce que cela suscite en moi, l'accueillir, et me laisser conduire...

J'écoute de nouveau cette histoire tellement connue, mais aujourd'hui, j'y entends le récit de notre

vie à tous.

Ayant contemplé Marie comme modèle de l'humanité accueillant son sauveur, je lui demande qu'elle nous obtienne la grâce de son Fils pour que, connaissant les ténèbres de notre cœur, nous marchions vers la lumière.

Je vous salue Marie, pleine de grâce ;

Le Seigneur est avec vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes

Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu,

Priez pour nous, pauvres pécheurs,

Maintenant, et à l'heure de notre mort.

Amen.